

Fausse Inconstance (La), comédie en trois actes et en vers

Auteur : Pellegrin, Simon-Joseph (1663-1745)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

25 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1732-09-15

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 113

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb120041460>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 113](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques39 f.

Date1732-09-04 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Citer cette page

Pellegrin, Simon-Joseph (1663-1745), *Fausse Inconstance (La)*, comédie en trois actes et en vers, 1732-09-04 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/198>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 02/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

12

20

1732

Ms 113

La fausse Inconstance

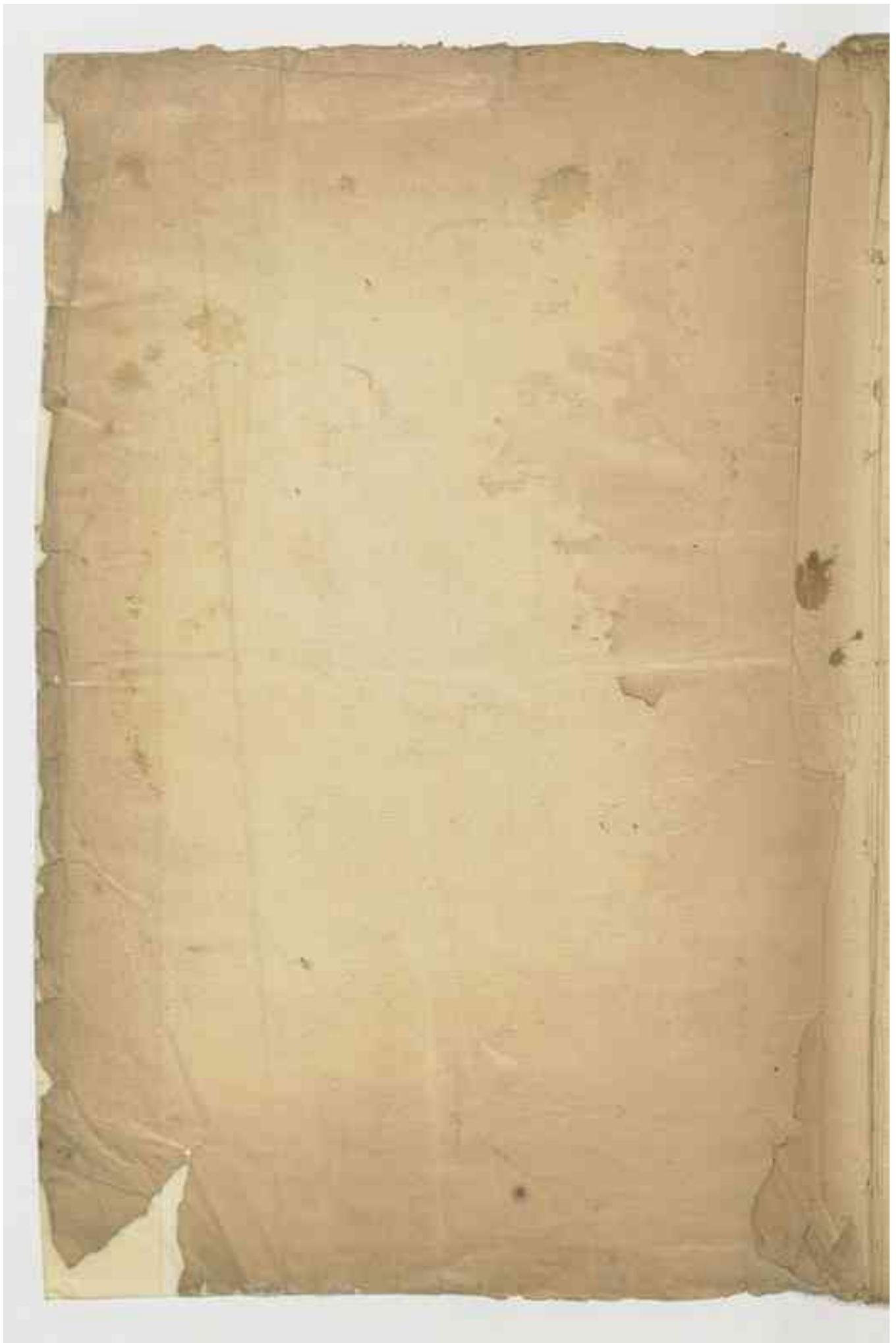
3 actes en vers

par l'Abbé G. J. Pellegrini.

Com. Fr. 15 sept 1732.



[Ms 113



La jalousie inconstance
Comedie

Acte I

Scene I

Geronte & Araminte

Geronte

Ouy; bientôt en ces lieux Lisimon va se rendre
Avec sa sœur, et c'est icy que nous devons l'attendre.
La salle estant commune, et pour vous et pour moi
Je ne croy pas manquer à ce que je vous doy
votre age.....

Araminte.....

Sur ce point d'abord je vous arreste
A quoy bon me jeter ^{de cinquante ans à la tête} ~~mon âge par la tête~~
pour m'annoncer icy Monsieur le president.
ce sont là de ^{vos} traits, toujours le coup de dent.
Mais qui l'amene icy? parlez

Geronte

un mariage.

Araminte.....

Le bon motif je reviens au printemps de mon âge
Dis que j'entends parler de ces aimables noces.
que le ciel n'a prescrits que pour nous rendre heur.
je trouve, à dire vray, la chose si jolie,
que, si je m'en croyois, j'en ferois la folie.

Geronte.

Oh heuroux naturel que vous avez ma sœur.
Toujours riante.

Aramine.

et vous toujours triste et grandeur.

Geronte.

n'en ay je pas sujet? l'estat de ma fortune
permet il...

Aramine.

Laissons là cette image importune
suspendez vos regrets, je vous riré toujours
vous avez d'un hymen entamé le discours,
je m'y tiens.

Geronte.

C'est bien fait.

Aramine.

parlez, je vous écoute.

Geronte.

je vais vous contenter,

Aramine.

oh c'est de quoy je doute.

Geronte.

Et moy j'es suis tres sûr que je vais voir charmé
Ma fille de Leandre a seuse faire aimer,
vous le savez;

Aramine.

je sais quelle est et jeune, et Belle.

quelle merite bien qu'on soupire pour elle,
Mais d'une et d'autre part l'amour est il egal?
Car je vous voy venir au lieu conjugal,
nest ce pas?

Geronte.

justement.

Arminie.

Or, je veux, et pour cause,
que, du contrat, l'amour soit la premiere chose;
De l'amour reciproque, j'y je veux parler;
Et cest sur cela seul que vous devez parler.

Geronte.

Le soin de sa fortune, a tout est preferable
rien deplaise a l'amour, cest la surquoy j'etabli
Leandre aime Angelique, il est riche, il suffi

Arminie.

chaque mot qu'il prononce augmente mon desir
il est riche, il suffi, voy la votre langage,
ouy, parla votre joy s'engage, et se degage,
par le seul interest votre cour se resout,
vous le faites marcher a la tete de tout.
Mais ce leandre en fin, fut il plus riche encore
s'il n'a le don de plaire a l'objet qu'il adore,
ne vaut pas un Amant qui plait, qui nait rien
Cest moy qui vous le dis, et je croy dire bien.

Geronte.

Allez ma sœur, vous savez l'estat de la famille
Comment puis je esperer de bien pourvoir une fille
decevable de procès, j'ay joué de malheur.

On sort encor plus triste & prouvant la rigueur,
 votre sœur et le mien dans la nouvelle France,
 Pour tout bien, me porta qu'un grand fond d'esperance,
 Et partant de Paris, me laissa l'embaras
 D'une fille et d'un fils qu'il me mit sur les bras.
 Je me chargeay de l'un; vous prites soin de l'autre
 Tous deux sans biens; voyez quel sort seroit le notre,
 Si ma fille à l'hymen refusoit son aveu;
 Parlez que deviendroit la niece et le neveu?

Arasminthe.

Du soin de l'avenir je ne m'occupe guere.
 La Fortune, il est vray nous est un peu contraire;
 Mais elle fut toujours sujette au changement,
 Et pour nous rendre heureux, il ne faut qu'un moment

Geronte.

Il ne faut qu'un moment, mais ce moment propice,
 Si tôt qu'il se presente, il faut qu'on le saisisse,
 Autrement il se vole, et ne revient jamais.
 Le destin peut-il mieux répondre à mes souhaits,
 Que d'offrir à ma fille un époux en Leandre?
 Et dois-je balancer à l'accepter pour gendre?

Arasminthe.

D'accord; mais votre fille à choisir un époux,
 N'a-t-elle pas encor plus d'intérêt que vous?
 Pour peu quelle résiste à ce bel hymenée,
 Juseray contre vous des droits de votre diamée,
 Oh! je feray beau bruit, et je ne pretends pas
 Que sur moy, mon cadet ose prendre le pas.

Geronte.

quoy? serez vous toujours d'humeur contrariante?

Araminte quatre-vingt

Contrariante. moy je suis toujours riante,
vous venez de le dire, et cest avec raison;
j'inspire, l'allégresse a toute la maison.
votre fille Angelique, et mon neveu valere,
Et sa soeur Mariane, à qui je sero de l'illere,
que seroient ils sans moy tous ces pauvres Enfants?
je les ay carolés des leurs plus tendres ans.
ont ils de votre part quelque sujet de plainte?
Tout vole sur le champ chez la tante Araminte.

Geronte.

Eh! vous me les gâtez.

Araminte.

Croyez vous faire mieux?
quel plaisir prenez vous à vous rendre odieux?
Et pourquoy l'affliger cette pauvre jeunesse?
ne peut on luy passer quelque peu de foiblesse?
Et plus que nos Enfants ne sommes nous pas fous
de prétendre qu'ils soient aussi sages que nous?

Geronte.

Lisimon vient; du moins faites luy bon visage.

Araminte.

Pour contraindre les coeurs je croy qu'il est trop sage.

Scene II

Lisimon, Geronte, Araminte,
Geronte

Eh bien à quand l'hymen entre nous concerté,
Monsieur?

Lisimon

Pout on icy parler en liberté?

Geronte.

Ma sœur n'est pas de trop.

Araminte.

non Monsieur, et mon frère
sait bien que la raison je ne suis pas contraire,
or, comme vous avez plus de raison que luy,
Pour arbitre entre nous je vous prends aujourd'hui

Lisimon.

je voy par ce debut que Madame aime a rire.

Geronte.

Oui.

Lisimon.

je vous diray donc, puis qu'il faut vous le dire,
que l'hymen est plus loin que nous n'avions pense

Araminte.

voilà ce qui s'appelle un homme bien sensé.

Geronte.

quoy Monsieur? cet hymen dont je flattois mon ame
que votre fils....

Lisimon.

toujours le même amour le flamme,
Mais on ny répond pas; j'en suis au desespoir.

Geronte.

Angelique est soumise aux loix de son devoir.
Son coeur a mes desirs ne sera point rebelle
Répondez de Leandre, et je vous réponds d'elle.

Araminte.

Et moi, malgré les gents, quand on forme un lien,
je réponds.... ou plutôt je ne réponds de rien.

Geronte à Avaminte.

De votre caution nous n'avons point à gaires;
Faites nous seulement le plaisir de vous taire.

Avaminte.

C'est exiger beaucoup; mais à ce que je voy,
Monsieur le Président vous parlera pour unoy.
N'est il pas vray Monsieur, qu'un pere de famille,
Lors qu'en luy comme en vous un vray mente buille,
Au bien de ses enfants est toujours attentif,
Et ne parle jamais d'un ton rebelle & ostif?
Je n'en connois qui sont faits sur ces dernieres modelles,
Ils ne sont pas bien loins.

Geronte

eh bien se fera telle?

Avaminte à Lisimon.

Ah! contre ces gens la que me puis je parler!
Qu'on verroit à loisir ma bite se dévaler!
Je vous dirais, Monsieur, que suivre un tel usage
C'est n'avoir pas un grain de raison en partage,
Que l'on doit faire teste à ces mauvais parents
Qui sous un nom si doux ne sont que des Tyrans;
Je vous dirais encor, et ne leuren deplaise,
Qu'il faudroit... mais Monsieur, on veut que je me tais.
Pour le bien de la paix, je cede et ne dis rien.
Mais cependant je croy que vous m'entendez bien.

Geronte à Lisimon.

quel torrent! vous voyez quelle est la violence
Que Madame se fait pour garder le silence;
Mais vous sçavez, Monsieur, juger trop sçavoirment
Pour n'estre pas choqué d'un pareil sentiment.

Lisimon.

je ne décide point entre vous et Madame ;
Mais s'il faut qu'a mon tour je vous donne mon ame,
Dans un juste milieu je sauray me tenir ;
C'est tout ce que de moy vous pouvez obtenir.
Elever des Enfants est un art difficile ;
Je conviens que, que d'abord la douceur est utile
Leur penchant au plaisir dans leur jeune saison
ne s'accommoder pas de saustere raison ;
Mais ce qu'on leur permet, il faut qu'on le ménage,
Le coup de liberté tourne en libertinage ;
C'est un poison cache, qu'un excès de douceur,
un don pernicieux.

Geronte.

voilà pour vous, ma soeur.

Lisimon.

ne prenons pas pourtant un chemin tout contraire
Ce servir en car pis.

Araxinte.

voilà pour vous, mon frere.

Lisimon.

Un excès de rigueur ne produit chaque jour
qu'une crainte, servile, au lieu d'un feroce amour
un fils qui de son pere, est le ternel esclave
Soit ou tard contre luy se revolte, et le brave
quel malheur de devenir a cette extrémité !
heureux qui suit les cés d'un et d'autre côté !
C'est la ce que je fais, et je pense bien faire
Mon fils ne prouve en moy qu'un ami dans un pere
que je l'aime à mes yeux il vient d'ouvrir son coeur
je brûle, mais il dit, d'une fidelle ardeur ;

Mais, sans déguisement, s'il faut que je m'explique,
je ne puis me résoudre à contraindre Angelique.

Geronte.

Et pour moy, je pretends qu'à mes supremes loix
chaque fille....

Lisimon.

Jusqu'aux cœurs n'est tendons point nos devoirs.

Geronte.

Mais si je vois répondre de son obéissance....

Lisimon.

C'est user de vigueur, qu'employer la puissance,
quel hymen votre fille en faisant de tels noeuds,
pourroit elle, jamais rendre mon fils heureux?

Geronte.

Daignez, cher Lisimon, répondre à mon envie,
du nom de l'amitié qui des long temps nous lie.

Lisimon.

L'amitié nous unit de ses noeuds les plus doux;
Mais souffrez que mon fils me soit plus cher que vous.

Arante à Lisimon.

que je vous aime! ah! ciel! l'aimable caractère!
je voudrais de bon cœur que vous fussiez mon père,
Dussay je vous donner quelques uns de mes ans.

Lisimon.

J'accepte vos souhaits; mais gardez vos présents.

Pour vous, dont l'alliance honnoit ma famille,
si je n'accepte pas le don de votre fille,
Croyez qu'avec regret je perds ce doux espoir.

Il en est un encor que j'ose concevoir,
Angelique a des yeux, et mon fils est aimable;

Daignez à son amour la rendre favorable;
quelle approuve un hymen pour moy si plein d'appas;

Mais songez que l'amour ne se commande pas.
Pour oter a son coeur tout sujet de se plaindre,
Dites luy que mon fils ne veut pas la contraindre,
Elle vient; sur ce point je ne vous dis plus rien;
Obtenez qu'elle l'aime; il le merite bien.

Scene III

Geronte, Draminte, Angelique, Nerine,
Geronte à part.

Pourray je en luy parlant contenir ma colere?
^{a Draminte}
votre presence icy ne m'est plus necessaire,
et vous pouvez rentrer dans votre appartement.
Draminte à Geronte

Ah! souffrez que du moins je l'embrasse un moment.
^{a Angelique tous bas}
Ma pauvre enfant, tiens bon, si tu n'es pas content,
Laisse gronder le Pere, et vien trouver la tante.

Scene IV

Geronte, Angelique, Nerine
Geronte

Ma fille, ton bonheur se depend que de toy;
Lis mon sort icy; devines tu pourquoy
Il vient en ce moment de me rendre visite?
Angelique

La mitié quel vous porte à vous chercher l'invité
Geronte

C'est l'amour dont son fils brule pour tes appas.
Tu le sçais mieux que moy; tu ne me repond pas!
Angelique

Il me voit tous les jours; mais je doute qu'il m'aime.

Geronte.

Eh! bien, n'en doute plus, son amour est extrême,
son père de sa part vient de me proposer
ton hymen.

Angelique.

quoy? leandre, il voudroit me épouser!

Geronte.

Ouy, ma fille, il le veut, c'est sa plus chère envie;
Rien ne s'oppose plus au bonheur de ta vie,
Il est jeune, bien fait, riche, en fin son amour
Aspire à ton hymen, et dès ce même jour.

Angelique.

Oes ce jour! juste ciel! que venez vous m'apprendre!

Geronte.

Et qu'à donc cet hymen qui doit te surprendre?

Angelique.

Mon père.

Geronte.

Eh bien?

Angelique.

hélas!

Geronte.

qui te fait surpris?

Angelique.

D'un père, si cher, faut il me séparer?

Quel supplice! Geronte.

à mon tour même douleur me presse,
Et tu sais bien, pour toy, jusqu'où va ma tendresse,
Mais, pour se séparer, on ne s'aime pas moins.
Son établissement fait mes plus tendres soins.

Angelique.

je ne compte pour rien les dons de la fortune,
et si l'gaut vrus quelle, sa faveur m'importune.

Geronte apart.

je ne me croyois pas sit endrement aimé!
Mais de quelque soupçon mon coeur est allarmé,
Leandre.... je voy bien quil naura sçute plaire.

Angelique.

je m'e sçais vne loy de n'aimer que mon pere;
Mais comment se peut il que Leandre aujourdhy
Demande qu'à jamais je m'unisse avec luy?
cest si prendre un peu mal estee ainsi que lon aime
et ne devroit il pas mobtenir de moy meme?
A mon juste refus nest ce pas se proposer
qu'employer.... Geronte.

C'est à moy, ma fille, à l'excuser.

Il ne sçait point valoir l'hauthorité d'un pere;
Lisimon de ses jeux a perce le mystere;
Il la sur ton hymen luy meme prevenu.
Mais, à ne point ^{mentir} il n'a rien obtenu,
et son refus, fondé sur ton indifference,
De l'heur de ses jours a trompe l'esperance.
Ainsi ta le vois bien il ne tient qu'à toy
De rendre heureux Leandre, et Lisimon, et moy.
Ton amant ne veut pas qu'on ose te contraindre
j'approuve son respect; mais parle moy sans feindre
L'aimes tu?

nerine a Angelique.

Repondez; pourquoy tant de facon?
Cet oüy qu'on attend nest pas encor le ben;

mais le bon n'est pas loin, vous m'avez dit vous-même
que vous aimez parler.

Angelique.

moy j'ay dit que je l'aime!

Nerine.

Bon. ne voyez-tel pas la timide pudeur
qui n'ose m'estre aujour une secrette ardeur?
Et pourquoy de vos yeux faire un plus long mystere?
vous ne meritez pas d'avoir un si bon pere,
il previent tous vos voeux; ingrata!

Geronte.

elle a raison.

Nerine a Geronte.

Nez je ne puis souffrir que dans cette maison
comme un vray loup garou, tout le monde vous fuyse;
si vous scavez, Monsieur, quels reproches j'esuys,
quand je veux hautement prendre votre part;
si tôt que je vous loue on dit que j'ay menti;
je ne dis cependant que la verite pure,
Lorsque de vos bontes je trace la peinture.

Geronte.

Cette servante là me tient lieu d'un tresor.

Nerine.

Malgré les envieux, je vauz mon pesant dor.

Geronte a Nerine.

Je scays ce que tu vauz, mais dovriez que Leandre
du bonheur d'otre aimé, dit qu'il n'ose pretendre?
Et pourquoy se plaint il.....

Nerine.

discours, Monsieur, discours;

ils sont un peu brouillez depuis cinq ou six jours.

Angelique a Geronte.
Ah! ne l'en croyez pas.

nerine a Geronte.
vous l'entendez vous meme;
La paix est bien torgaille avec ce que son aime,
Et sans doute ils se sont deja raccommodez;
Mais, quoy quil en puisse estre, il suffit, commander
cest moy qui vous reponds de son obeissance.

Geronte.

Ah! nerine attends tout de ma reconnaissance;
acheve ya cet hymen, de resoudre son coeur;
je cours a Livimon annoncer mon bonheur.

Scene V

Angelique, nerine,
nerine

Et bien; a vos desirs enfin tout est propice;
Et je viens de vous rendre un assez bon office

Angelique.

nerine, qu'as tu fait? tu m'as perdue; helas!

nerine.

je vous donne un epoux

Angelique.

ciel!

nerine.

ne l'aimez vous pas?

Angelique.

non.

nerine.

comment non?

Angelique.

nerine.....

nerine.

eh bien? parlez

Angelique.

je n'ose

nerine.
De ce silence au moins apprenez moy la cause.
Angelique.

Tu livras à mon pere aussi tot reveler.

nerine.
je seais, quand il le faut, ou me taire, ou parler.
Angelique.

Melais! d'un autre amant mon ame est occupée.
nerine.

d'un autre amant! ah ciel! vous m'auriez donc trompée!
Angelique.

Ton zele pour mon pere esclattant tous les jours,
vous a fait à tes yeux dérober nos amours.
ouy; Leandre servoit de pretexte à ma flamme,
Tandis qu'un autre amour regnoit seul dans mon ame.
Pardonne moy ma feintise; et prends pitié de moy.
nerine.

non non il faut punir votre mauvaise soy.
Comment donc? en amour vous parviriez novice,
Et déjà contre moy vous usiez d'artifice!
quel affront! non, mon coeur ne peut se digerer
que vous ayez je sçait pour me deshonorer?
je dois de mon courroux des marques esclattantes
à l'interes commun de toutes les suivantes.
quel employ pres de vous est ce donc que le mien?
vous donnez votre coeur, sans que non sçache rien!
que dis je! un faux amant me fait prendre le change!
ah! de l'un et de l'autre, il faut que je me vance.
Leandre à me tromper s'accordoit avec vous;
Pour vous punir tous deux il sera votre epoux.
Angelique.

je pouvois voir Leandre! ah! je te le declare;
De l'objet de mes voeux, il faut qu'on me separe,

Je nay dans un couvent si rës mes tristes jours;
Mais, de grace, plustot, prête-moy ton secours,
Sois sensible aux douleurs dont mon ame est atteinte
nerine.

allez sur votre sort, consulter Araminte,
elle seule a conduit vos projets amoureux,
quelle vous tire enfin d'un pas si dangereux.
vous ne sauriez choisir de guide plus fidelle.

Angelique.
quoy? rien ne te fléchit!

nerine.

de quoy s'aviset elle?

Dans un théâtre, on voit aujourd'huy
chaque acteur ne jouer que le rôle d'autrui;
on n'y paroit jamais tel que l'on doit paraître.
Le jeune Magistrat serige en petit maître;
Le petit maître, s'agrandit et tranche du docteur;
Le pie plat enrichi prend des airs de hauteur;
La Bourgeoise, superbe en or en pierreries
Efface là Duchesse, au cours, aux Thuilleries;
Tout est si dérangé qu'on ne se connoit plus;
voyez à quel excès on a porté l'abus;
Dans un projet d'amour on confie à des Jantes
Des employez jusqu'icy remplis par des suivantes

Angelique.

A ma Jante, il est vray, j'avois tout confié;
Mais de tey justement mon coeur s'est défié.
Attachée à geronte....

nerine.

ouy, j'aimois votre pere;

je le seignois du moins; mais méstiez vous moins chère
Le motif est lâché; je vous aime et prétends
Rendre dans vos amours tout vos desirs contents

Angelique.

21

je pourrois me flatter

nerine.

ne croyez pas, Madame,
que ce soit pour sonder les secrets de votre ame,
que je montre aujourd'hui tant de bonte pour vous;
sans vous faire jaser, je les scais déjà tous.

Angelique.

Quoy, Nerine, tu scais...

nerine.

que vous aimez valere.

Angelique.

Ciel!

nerine.

que Mariane à Leandre a scu plaire;
Et je vais, s'il le faut, vous mettre par écrit
soutte qui maintenant vous trutte ^{par} respect.

Angelique.

ne t'imaginer pas que je sois si credule;
ce n'est pas qu'avec toy mon ame dissimule,
je vais ouvrir mon coeur et favoriser d'abord
que tu scais de nos yeux le veritable sort;
Mais quelquante la dit.

nerine.

sachez que mes pareilles

Avec de si bons yeux n'ont pas besoin d'oreilles;
votre silence en vain pretendroit me tromper;
Des secrets de vos coeurs rien n'a pu m'eschapper.
Sont-ils je vous ay vue entretenir Leandre,
vous bailliez; je disois, son coeur n'est que de tendre;
Mais valere entroit il ciel! quelle activite!
vos regards aussi têt alloient de son costé;
et Leandre, qu'à joindre avec vous en condamne,
à peine voyoit il approcher Mariane,
qu'au devant de ses pas faisant voler son coeur,
Malgré son silence il nommoit son vainqueur.

Angelique

O ciel: que m'apprendis-tu? je tremble que mon pere
de nos yeux, comme toy n'ait percé le mystere
nerine

non, il se contentoit de tout voir par mes yeux;
je n'estois point suspecte, et vous en seruois mieux.
vous voyez si pour vous nerine s'interesse,
vous alliez vous trahir sans mon heureuse adresse,
vos refus pour Leandre auroient fait presumer
que quelque autre en secret auroit scu vous charmer,
et valere auroitôt s'offrant a sa memoire,
seroit en auroit crûe qu'il en feroit croire,
Malgre vous, sur le champ, j'ay scu payer le coup;
il crut que je le serai, Madame, et cest beaucoup
Mais vicy votre Amant.

Scene VI.

valere, Angelique, nerine

nerine a valere.

vous gardez le silence!

ne craignez rien; nerine est dans ^{la} ~~le~~ ~~secret~~ ^{confiance}.

valere.

Quoy, Madame? nerine....

Angelique.

elle a tout penetre;

Mais cest pour nous servir.

valere.

je vous l'ay bien dit qu'à nous servir fidelle,
on pourroit du secret se reposer sur elle.

nerine.

vous l'ayez dit? vraiment le piege est bien tendu
sachez qu'avec nerine on risce a temps perdu
Mais passons; autre chose a present nous importe

valere.

Ah! que je t'aimeraï si tu peux faire en sorte
que mon oncle renonce a l'hymen propose.

nerine
Et vous parler sans tard cela n'est pas aise.

valere a Angelique.

quoy? je vous perdrais donc Angelique?

Angelique.

ah! valere,

qu'il m'en coûtera cher d'avoir trop peu vous plaire!
Si l'on veut m'imposer de si tristes liens,
Je sentiray vos maux encoir plus que les miens.

valere.

Leandre m'aime trop pour moi ce que j'aime;
vous ne ignorez pas, cest un autre moy même
Mais un secret reproche augmente mon ennuy,
quand je voy quel époux je vous fais perdre en luy.
La fortune sur vous jette un regard proptee;
Puis je sans vous trahir l'accuser d'injustice,
Et vous laisser en butte a toute sa rigueur,
Tandis que je ne puis vous offrir que mon coeur.

Angelique.

Le comptez vous pour rien, ce cœur tendre et fidelle
j'ay bravé jusquicy la fortune cruelle;
Mais si l'on m'enlevait le cœur de mon edmant,
Je ne respondrais pas d'y survivre un moment.

nerine.

~~ne finira vous point~~
~~ne pourrais pas plus s'en ce tendre verbiage~~
Et songeons a parer un fatal mariage;
cest la sèdrique soin qui doit nous occuper.

valere.

Geronte est deuant

nerine et moy je sau

~~je ne puis le tromper.~~

valere

vous, deus vos interest entreteuez Leandre;

a Angelique

vous demandez du temps pour devenir plus tendre
Moy se prenant toujours sur un ton aigre doux,
Je seindray de servir Geronte contre vous.

je ne reponds de rien; mais dans cette entreprise
d'un peu qui a point nommè le sort me favorise,
je tireray partie.

Angelique.

Helas! mais... si...

Nerine.

Preve aux regrets;

Et songez que Nerine est dans vos interests.

Scene VII

Valere, Angelique, Lepine, Nerine,
Nerine.

Allons, Allons...

~~Valere.~~

~~quel étranger à nos yeux se presente?~~
que cherche til?

Lepine à part.

Le ciel a rempli mon attente;

Et chez Geronte en fin me voicy parvenu.

Entrons.

Nerine.

Ce son de voix ne m'est pas inconnu;

Je ne me trompe point, cest luy même; Lepine?

Lepine.

qui m'appelle? Nerine.

C'est moy; mes connois tu Nerine?

Lepine se retirant

ou cest toy; mais cest peu de n con vaincre mes yeux,
quand j'auray de jeunè je te connoistray mieux.

Valere.

je rappelle ses traits; tu reviens sans m'en douter.
je crains...

Lépine
à cet effroy je reconnois valere.
Monsieur, ne craignez rien, il vit encore le jour,
et je le croyois meme en ces lieux de retour.

valere.
Il viendra donc bien tôt?

Lépine.
en serviteur fidelle,
je venois apporter cette heureuse nouvelle;
mais je me suis trouvé dans de grands embarras;
on rencontre en chemin ce qu'on ne cherche pas.
valere.

je n'ose demander l'estat de sa fortune;
Le sort.

Lépine.
Contre le sort n'ayez plus de rancure;
il se est bien corrigé; votre pere est heureux.
nerine.

quoy chrysante....

Lépine
il est riche, autant qu'il estoit gueux.
valere.
ne ma til point écrit?

Lépine
ouy. donne moy sa lettre.

Lépine
Monsieur... auparavant voulez vous me permettre
de vous faire un recit...

nerine.

tu le feras tantôt.

Lépine.

oh! je suis voyageur, et je mourrois plus tost,

que de ne pas conter ^{toutes} mes aventures;
je n'veux faire un journal enrichi de figures.

Le debiteur est sûr

Lepine.

or, écoutez, hélas!

valere.

C'est fort bien debuté

Lepine.

ne m'intérimpez pas.

Les sept ans, fit toujours une cruelle guerre.

A peine voyons nous le cap de Finistère,

qu'un vaisseau vient sur nous; voyez le sache tour;

Monsieur, auprès d'un autre, il sembloit une tour

nous étions si petits... cela criait vengeance.

Il portoit dans ses flancs une maudite engeance,

je tremble à les nommer; c'étoient des filibustiers,

sur tout ouveau de mer yondant comme épreuvers.

ils approchent. Enfants, songez à vous défendre,

dit notre capitaine; il vaudroit mieux nous rendre.

Dispostay je en tremblant; ils ont le diable au corps

de la prudence; d'ailleurs veut qu'on cede aux plus forts

si tu crains de mourir, descends au fond de cale,

repond le capitaine; aussi tât je de tale;

Le conseil estoit bon; et jen fit mon profit;

Adinsi donc du combat, Monsieur, point de recit.

Je vous diray pourtant que malgré mon azile.

Pendant qu'on batailloit je n'estois point tranquille

je tendois coup sur coup et bon! et bon! et bon!

c'est ainsi qu'a peu pres se exprime le canon.

quel fracas! chaque coup je sremis quand j'y pense

sembloit pour l'autre monde estre un coup de partance

Troisième

Le combat cesse enfin; je ne n'vauz guere mieu;
Trois coquins, des plus forts qui soyent a mes yeux
viennent brutalement m'annoncer leur victoire,
et friands du butin, bien plus que de la gloire,
Aussi nud que sa main me mettoit a l'instant.
L'un d'eux s'appropriam'en bel argent comptant.
Ah faut il que lon seme, et que l'autre recueille!
Ils m'en leverent tout, jusqua mon porte feuille.
Nerine.

Miniras tu bientôt? ton porte feuille pris
qu'arriva til? Lepine.

malgré ses sanglots et ses cris,
L'infortuné Lepine, avec tout l'équipage
~~de son pied~~ ^{impitoyablement} fut mis sur le rivage.
Valere.

oh! donne moy ma lettre, et parle, jusqua au soir.
Lepine.

Pour la pouvoir donner, il se faudroit avoier;
Le sort du porte feuille, adu vous faire entendre,
qu'il a moins qu'un filibustier, ex près pour vous l'avoir,
ne traverse les flots au grez de vos souhaits,
votre lettre en vos mains ne parviendra jamais.
Valere.

Que ne t'expliquois tu sans ce long preambule?
Lepine.

Et ne falloit il pas vous donner la pillule?
conteray je le reste? il est du meme ton.
Nerine.

Tu n'as que trop conté.

Lepine.
deux mot encore.